

La campagne de vaccination lancée dans le pays salonais

Hier, les premières doses du vaccin Pfizer-BioNTech ont été injectées à des personnels hospitaliers

C a y est, les premières vaccinations contre le Covid-19 ont commencé dans le pays salonais. Hier, plusieurs personnels du centre hospitalier de Salon ont en effet reçu la première injection du vaccin Pfizer-BioNTech. D'ici à demain, ils seront 48 à avoir été vaccinés, tous prioritaires puisqu'âgés de plus de 50 ans et travaillant en milieu médical.

Signe que ce début de vaccination était un événement, le maire, Nicolas Isnard, avait fait le déplacement, ainsi que le député de la 8^e circonscription des Bouches-du-Rhône, Jean-Marc Zulest. Tous deux ont applaudi le docteur Tonolli, chef du pôle médecine de l'hôpital, quand celle-ci a reçu la piqûre. "J'étais très impatiente d'être vaccinée, confiait-elle. Ici, à l'hôpital, nous côtoyons de nombreux patients porteurs du virus. Même si nous prenons beaucoup de précautions, le risque zéro n'existe pas. Je vais désormais pouvoir travailler de manière beaucoup plus détendue. Et puis on ne peut pas continuer de vivre comme ça, tous masqués. Il faut que ça s'arrête".

Toutes les 10 minutes, hier matin, les vaccinations s'enchaînaient. Le directeur du centre hospitalier, Jean-Yves Le Quellec, a lui aussi tendu le bras. "Tous les corps de métier de l'hôpital sont concernés, et pas que le personnel médical. Nous sommes tous exposés au Covid-19", expliquait-il. Pour le moment, ce sont 8 flacons que le centre hospitalier est allé chercher vendredi dernier à Marseille, ce qui permet de vacciner 48 personnes - 6 doses par flacon. "La difficulté, c'est d'anticiper le nombre de doses qu'il faut commander afin d'éviter les gaspillages. C'est pour cela que nous faisons un recensement en amont pour connaître le nombre de volontaires", détaillait



Le docteur Tonolli a été la première à recevoir l'injection du vaccin. En tout, d'ici à demain, 48 personnes auront été vaccinées, toutes âgées de plus de 50 ans et travaillant à l'hôpital. /PHOTOS.L.

Jean-Yves Le Quellec. D'autant plus qu'il faut composer avec la conservation du vaccin. Si celui-ci a une durée de vie très longue lorsqu'il est stocké à -70 degrés, il doit être utilisé dans les 5 jours à compter du moment où il arrive dans les locaux de l'hôpital.

Selon le directeur de l'établissement, 80 personnes de plus de 50 ans se sont inscrites pour recevoir la dose du vaccin. Le docteur Tonolli espère que d'autres se porteront volontaires. "Je pense que mes collègues vont se faire vacciner quand ils verront que je me porte bien", souriait-elle. Et le docteur Ali Mofredj, chef du service de réanimation, d'abonder: "La vaccination est une très bonne nouvelle. On doit d'ailleurs énormément à

Salon, Miramas et Rognac pourraient héberger un centre de vaccination

Les maires du Conseil de territoire du Pays salonais, sous la plume du président du Territoire, Nicolas Isnard, avaient indiqué dans une lettre adressée au directeur de l'Agence régionale de santé (ARS), qu'ils étaient prêts à apporter leur aide matérielle et humaine pour déployer des centres de vaccination sur leur territoire (lire aussi La Provence de samedi). L'ARS a indiqué, vendredi soir, que Salon serait susceptible d'en héberger un, tout comme, selon Nicolas Isnard, Miramas et Rognac. "En revanche, nous ne savons pas où exactement, ni quand, expliquait hier le maire de Salon. Nous avons proposé l'espace Treenet, mais ça pourrait très bien être Lurian. Cela dépendra sans doute du type de population à vacciner". Quid du personnel à mettre à disposition? "Là encore, on ne sait pas. En tout cas, nous notons une forte mobilisation de la communauté médicale: des médecins, en activité ou à la retraite, sont volontaires si besoin. Nous pourrions également compter sur l'association des infirmiers libéraux, ZILES".

S.J.

Covid à l'hôpital : "un plateau haut"

Hier matin, 26 patients atteints du Covid-19 étaient hospitalisés à Salon, auxquels il faut ajouter 6 personnes en réanimation - sur 13 lits disponibles. "Un plateau haut en dent de scie", comme le qualifiait Jean-Yves Le Quellec, le directeur de l'hôpital. L'unité Plan blanc, toujours en fonctionnement depuis le printemps, est désormais pleine. "Nous regardons la situation avec beaucoup de vigilance, d'autant plus que presque tous les lits de l'hôpital sont occupés à cause, notamment, des opérations qui avaient dû être déprogrammées au printemps et à l'automne", expliquait le directeur de l'hôpital. "Un pic est prévu à la fin de la semaine prochaine", ajoutait le D^r Mofredj.

S.J.

la vaccination. C'est elle qui nous a permis de vaincre de terribles maladies. Et pour le moment, c'est le seul remède au Covid-19". Le député Jean-Marc Zulest ne cachait pas non plus sa satisfaction, hier: "Certains ont pu avoir une défiance, puis une méfiance. Beaucoup, désormais, portent de l'intérêt au vaccin".

Un sentiment que partageait le maire, Nicolas Isnard, qui expliquait être sollicité par de très nombreux habitants, impatients, visiblement, de pouvoir se faire vacciner. Pour la cinquantaine de personnels de l'hôpital, ce sera bientôt chose faite. Enfin presque. Ceux-ci devront une nouvelle fois tendre le bras dans trois semaines pour recevoir la deuxième injection.

Simon JOUSSET